

Le problème de l'Etat, plus encore qu'en 1917 lorsque LENINE écrivait son célèbre ouvrage "l'Etat et la Révolution", doit préoccuper les travailleurs révolutionnaires. Le général de GAULLE après PÉTAIN veut construire un Etat fort. Les staliniciens eux, bâtissent dans les pays du glavis soviétique les "Etats populaires". De côté de la 3^e Force on est à la recherche de formules salvatrices qui permettent de régler harmonieusement les droits de l'individu et ceux de l'Etat. Effectivement aujourd'hui le rôle de l'Etat est plus considérable que jamais. L'Etat a été amené à se charger de tout un ensemble de services sociaux qui relevaient jusque là de l'initiative privée. La crise du régime s'approfondissant, pour la sauvegarde de celui-ci, les interventions de l'Etat dans le domaine économique se sont faites de plus en plus fréquentes : législation, "nationalisations", "plans", contrôle de la répartition des matières premières.... "Les conditions nouvelles de la production industrielle, écrit le bourgeois libéral André SIEG-FRIED, vont à l'encontre des initiatives individuelles et des libertés personnelles. Toute question tend à devenir administrative, donc indirectement politique. Les solutions individuelles qui étaient encore presque la règle au XIX^e siècle ne suffisent plus. Il faut à tout des solutions d'Etat..." Le corps des fonctionnaires devient pléthorique. Son entretien grève lourdement le budget. Les couches les moins concentrées de la bourgeoisie, la petite bourgeoisie industrielle, paysanne ou commerçante acceptent difficilement l'intervention répétée de l'Etat dans la vie économique, les masses populaires petites bourgeoises et ouvrières desirant et réclamant un Etat "bon marché" qui ne les écrase plus d'impôts.

Comment concilier les droits de l'homme, de son libre développement, de sa libre activité sociale, et ceux de la collectivité. Si on admet que cette opposition trouve sa forme la plus concrète dans l'opposition Etat-Individu, différentes solutions s'offrent :

Fascisme - celle qui consiste à sacrifier l'individu à l'Etat. C'est la solution fasciste. L'Etat absorbe toutes les libertés, toutes les activités individuelles à ses propres fins. "Quand le sens de l'Etat, disait Mussolini, et que prévalent les tendances dissolvantes et centrifuges des individus et des groupes, les nations vont à leur déclin". Mitter définissait l'Etat comme "l'incarnation souveraine de l'instinct de conservation d'un peuple" à laquelle aucune activité ne doit échapper et qui ne peut accepter que soit opposé aucune revendication individuelle.

Anar - celle qui consiste à supprimer purement et simplement l'Etat. C'est la solution anarchiste pour qui "obéissance est une abdication" (R. Reclus) et l'Etat "un immense cimentière où viennent se sacrifier, mourir et s'enterrer toutes les manifestations de la vie individuelle" (Bakourine). L'effort collectif ne peut provenir que de la libre association.

Libé. et reform. - celles qui consistent à concilier les droits de l'Etat et ceux de l'individu. Pour leurs tenants, l'Etat est un moyen de contraintes, mais c'est un mal nécessaire, car lui seul peut concilier les intérêts divergeants qui se manifestent au sein de la Nation. Leur théorie seront plus ou moins étatistes suivant les conceptions de chacun; mais il s'agit toujours de "réformer" l'Etat bourgeois.